

Ce chant de marins traditionnel raconte la triste histoire des matelots à leur arrivée au port qui souvent, après des mois de mer, se laissaient aller à la débauche. Ils devenaient alors des proies faciles et se faisaient dépouiller en quelques heures du fruit de leur travail. Comme les autres chansons à hisser, elles étaient entonnées par un soliste, le chanteur de bord, sur l'ordre du bosco, quand il sentait que les hommes commençaient à faiblir aux heures de lutte avec la mer. Du fait de sa ressemblance avec un shantie anglais raillant Napoléon, on date cette chanson du 19^{ème}.

Do Fa Sol
C'est **Jean** François de Nantes...Oué...**Oué...Oué** Gabier sur La Fringant', oh mes
Sol 7 Do
boués ...**Jean-Françoué**

Débarque en fin d'campagne Oué...Oué...Oué.. Fier
comme un roi d'Espagn', Oh mes boués Jean-
Françoué

En vrac dedans sa bourse Oué... Oué... Oué, il a
vingt mois de course Oh mes boués
Jean-Françoué



Port de Nantes

Une montr', une chaîne Oué...Oué...Oué...valant une balein' Oh mes boués ...Jean-
Françoué

Branl' bas chez son hôtesse Oué... Oué... Oué, bite et bosse et largess' oh mes
boués Jean-Françoué



La plus belle servante Oué... Oué...Oué l'embarqu' dans sa
soupon', Oh mes boués Jean-Françoué

De concert avec elle Oué Oué Oué , navigue sur mer bell', Oh
mes boués Jean-Françoué

Et vidant la bouteille Oué ...Oué...Oué tout son or appareill', Oh
mes boués Jean-Françoué

Montre chaîne s'envolent Oué . . et il et prend la vérol', oh mes boués. .

A l'hôpital de Nantes Oué . . Jean-François se lament', oh mes boués .

Et les draps de sa couche Oué . . déchire avec sa bouch', oh mes boués . . .

Il ferait de la peine Oué . . même à son capitain', oh mes boués . . .

Pauv' Jean-François de Nantes Oué Oué Oué, gabier sur La Fringant', oh mes
boués Jean-Françouéé